

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I. — *La révolution romantique.* 7

Caractère particulier de la révolution romantique. — Les deux romantismes : le premier, royaliste, catholique, prêchant le retour à nos origines nationales, le second révolutionnaire et social. Contre-coup des événements de 1830. — Comment l'écrivain, à la faveur de ces événements, grandit en puissance et en autorité. Influence énorme exercée par lui sur les mœurs : la mode du moyen âge, la mode de l'Orient, la mode des mœurs anglaises. Souveraineté de la passion amoureuse déifiée par les poètes. Comment la politique le grandit encore et lui assure une place de premier plan dans la société.

CHAPITRE II. — *Les Cénacles* 26

Comment le romantisme a été créé et conduit par les Cénacles. Les pères du premier Cénacle : Alexandre Soumet et Alexandre Guiraud, leurs liens d'amitié avec Victor Hugo. — Le *Conservateur littéraire*, création des frères Hugo, embryon des Cénacles futurs. — La Société royale des Bonnes Lettres, ses fondateurs, ses séances. — La *Muse Française*, lieu de réunion de poètes d'origines très diverses. Ses rédacteurs, l'esprit d'admiration mutuelle. Manque de combativité de cette jeunesse catholique et royaliste. Comment finit la *Muse Française*. — Un Cénacle qui est surtout un salon : celui de Delécluze. Caractère des réunions : le romantisme libéral et prosaïque. Mérimée, Stendhal et tous

les hôtes de Delécluze. Les admirateurs de la littérature anglaise. — Le Cénacle de Joseph Delorme, Cénacle-type du romantisme. Où il se réunissait, rue Notre-Dame-des-Champs. Lectures et enthousiasmes frénétiques. Un bataillon mené à la baguette par Victor Hugo. Violent article de Latouche et réponse de Gustave Planche. — Comment la victoire du romantisme amena la disparition des Cénacles. Le Jeune-France remplacé par le Bousingot.

CHAPITRE III. — *Les salons littéraires* 58

Les salons à l'époque romantique : ce qu'ils furent. — Le salon de Charles Nodier. Comment on y recevait les nombreux invités. Récitations poétiques suivies de bal. Marie Nodier et Arvers. — Le salon de Cuvier : gens de science mêlés aux artistes et aux voyageurs. Stendhal pilier de ce salon. — M^{me} Récamier à l'Abbaye-aux-Bois, antichambre de l'Académie. Royauté de Chateaubriand. La lecture des *Mémoires d'outre-tombe*. — Le salon de Sophie Gay : épaves de l'Empire mêlées aux nouveaux venus. Récitations. Atmosphère littéraire. — Le salon de sa fille, M^{me} de Girardin : hommes de lettres et artistes mêlés aux gens d'affaires. La lecture de *l'Ecole des journalistes*. — La duchesse d'Abrantès et son salon. Une vie difficile : misère et luxe. Le théâtre de Jules de Castellane. Fin misérable de la maîtresse de maison. — Le salon de la duchesse de Duras : grande distinction de manières et préoccupation littéraire. Chateaubriand y règne en maître, là aussi. — Le salon du peintre Gérard : musique, peinture et littérature. — Le salon de M^{me} Ancelot. Son pittoresque. Effrayantes lectures de poèmes. Une farce de Stendhal. — Divers autres salons : ceux de la duchesse de Rauzan, de la marquise de Custine, de M^{me} de Saint-Aulaire, du baron de Marest, de Benjamin Constant, de la comtesse d'Agoult.

CHAPITRE IV. — *Quelques éditeurs romantiques* 106

Éditeurs de l'ancien régime et éditeurs modernes. — Un représentant attardé de l'ancienne librairie : J.-N. Barba. Comment il traitait ses auteurs. Son culte pour Pigault-Lebrun. Sa déconfiture en 1830. — Un type moderne d'éditeur : Ladvozat. Son flair, son goût de la publicité, ses idées larges et sa bourse toujours ouverte aux auteurs. Chateaubriand couvert d'or. La fabrication des faux Mémoires historiques. Ruine de Ladvozat. Eugène Renduel, prince de l'édition. Comment il débuta et réussit. Ses rapports avec le Bibliophile Jacob, avec Alexandre

Dumas, Charles Nodier, Musset, Théophile Gautier, ses démêlés avec Victor Hugo, ses luttes avec les femmes de lettres. — Werdet. Sa vie, ses débuts. Comment il devint l'éditeur de Balzac et comment il s'y ruina. — L'édition romantique illustrée : Hetzel, Perrotin, Curmers.

CHAPITRE V. — *La bohème littéraire*. 135

Les deux bohèmes. — La bohème dorée impasse du Doyenné. Une joyeuse réunion de bons camarades de lettres. Ceux qu'on y rencontre, leurs physionomies, leurs costumes extravagants. Les nuits de la bande, chez Graziano, au cabaret de la mère Saguet, à la Grande Chaumière. — Le bal costumé d'Alexandre Dumas. Comment il fut organisé. Un buffet de Gargantua. Tout le Paris des lettres et du théâtre défile chez lui. Le bal costumé de l'impasse du Doyenné. Apparition de Mürger.

La bohème misère. Berthaud et Veyrat, leurs efforts pour se faire connaître, leurs désespoirs. Hégésippe Moreau meurt de misère. Emile Roulland et Eliça Mercœur connaissent la faim. Aloysius Bertrand succombe à son tour. Escousse et Le Bras se suicident.

CHAPITRE VI. — *Journaux et Journalistes*. 162

I. — Les lois sur la presse. La loi libérale du 9 juin 1819 : censure abolie, plus d'autorisation préalable. — Réaction après l'assassinat du duc de Berri : lois des 17 et 25 mars 1822. — La « loi de justice et d'amour, » de M. de Peyronnet sous Charles X. Comment elle ne fut pas votée. — La Charte de 1830 garantit la liberté de la presse. L'attentat de Fieschi et les émeutes amènent une nouvelle réaction. Les lois de septembre 1835 jugulent la presse une fois de plus.

II. — Journaux et journalistes. Haute tenue de la presse de la Restauration. — Feuilles royalistes : la *Quotidienne*, Michaud, son directeur. Ses principaux rédacteurs. La *Gazette de France* avec l'abbé de Genoude et Lourdoniex. Le *Drapeau Blanc*. Un spadassin cynique : Martainville. — Le *Journal des Débats* et les Bertin. Sa rédaction. Le roman-feuilleton avec Frédéric Soulié, Eugène Sue, Alexandre Dumas. — Le *Globe* fondé par Dubois. Comment Sainte-Beuve y fit ses débuts. Après 1830, le journal passe aux mains d'Enfantin. Duel ridicule de Sainte-Beuve et de Dubois. — Le *Courrier Français*, feuille d'opposition libérale, son rôle jusqu'en 1848. — Ce qu'était le *Figaro* en 1826. Le Poitevin Saint-Alme. homme d'affaires. Apparition de Victor Bohain,

l'impulsion qu'il donne au journal. Latouche nouveau directeur après 1830. Grand succès du *Figaro* et sa chute amenée par le ministère. — Emile de Girardin, le plus grand directeur de journal de l'époque. Ses origines, sa naissance irrégulière. Comment il vint à Paris et conquiert son nom. Il fonde le *Voleur*, la *Mode*, se lance dans des spéculations de librairie, enfin il crée la *Presse*. Révolution profonde apportée par Girardin dans le journalisme. — Les bureaux du *Constitutionnel*. Large diffusion du journal sous la Restauration. Ses rédacteurs, ce qu'ils touchaient comme émoluments. Coup terrible porté au *Constitutionnel* par la révolution de juillet. On fait appel au D^r Véron. Comment il remonte le journal et le porte à son apogée. — Comment Thiers fonda le *National* avec l'appui de Talleyrand. Lutte sévère contre Charles X. Armand Carrel polémiste. Son duel tragique avec Girardin. — L'*Avenir*, le journal de Lamennais, de Lacordaire et de Montalembert. Comment il fut fondé. Son existence brève. — Le *Temps* créé par Jacques Coste et mourant des prodigalités de son directeur. — Naissance et développement de l'*Agence Havas*.

CHAPITRE VII. — *Les revues* 219

Caractère des revues avant et après 1830. — La presse sous Louis XVIII. Naissance de la *Minerve Française* et de la *Minerve Littéraire*, les deux premières revues littéraires de la Restauration. — La *Revue Encyclopédique*. — Le D^r Véron fonde la *Revue de Paris*. Son programme, son entregent, comment il groupe une brillante rédaction, comment il abandonne la revue en plein succès. — François Buloz, son existence laborieuse, comment il est amené à s'occuper de la *Revue des Deux Mondes*. Les transformations qu'il y opère, les écrivains qu'il y attire. Travail acharné du directeur. Ses principaux collaborateurs et la façon dont il les traite. Triomphe de la revue à la fin du règne de Louis-Philippe. — Fondation du *Correspondant*, revue catholique libérale. Le baron d'Eckstein et le comte de Carné. — La *Mode* fondée par Girardin. Révolution qu'il apporte à ce genre de publication. — Revues royalistes. La *Chronique de Paris*, et Balzac. — L'*Artiste* et Arsène Houssaye. — Les *Guêpes*, de A. Karr, la *Revue Parisienne*, de Balzac. — Les Physiologies.

CHAPITRE VIII. — *Les petits scandales littéraires* 252

Le romantisme et le scandale. — Les soirées tapageuses de la Porte Saint-Martin en 1822 à propos des représentations du

théâtre anglais. Bataille dans la salle. — Scandale énorme à la première du *Vautrin* de Balzac en 1840. Frédéric Lemaître et le « toupet » de Louis-Philippe. Interdiction de la pièce. — Publication dans *l'Indépendance Belge*, en 1837, d'une suite de violentes diatribes contre les écrivains français contemporains, Jules Lecomte dissimulé sous le pseudonyme de Van Engelmom. Tous étrillés de la belle façon. Comment ils s'apaisèrent. — Le scandale du *Livre d'Amour* de Sainte-Beuve en 1843. Le ménage à trois. Un article malhabile d'Alphonse Karr dans les *Guêpes*. La vengeance du mari. — A la réception d'Alfred de Vigny en 1846, scandale académique. Comment il fut éreinté en public par le comte Molé. Une vengeance de Sainte-Beuve. — L'idylle de Victor Hugo et de M^{me} Biard se terminant par un flagrant délit d'adultère en 1845 et soulevant une émotion violente dans les milieux littéraires.

CHAPITRE IX. — *Les romantiques chez eux*. 282

Le dernier asile de Chateaubriand. — La maison des champs de Lamartine. La vie quotidienne à Saint-Point. — La première demeure de George Sand à Paris. Phalanstère berrichon. Amour et bohème. — Les « matinées » de Jules Janin. Blouse grise et bonnet de coton. — Victor Hugo, Place Royale. Maison opulente, images du romantique « arrivé. » — L'intimité de Paul de Kock dans son petit logis du boulevard Saint-Martin. Grisettes et Romainville. — Balzac, rue Cassini. Travail forcené et réceptions somptueuses. — La demeure d'Eugène Sue rue de la Pépinière. Le logis d'un dandy. — Alphonse Karr dans son septième étage de la rue Vivienne — Eugène Scribe logé dans le décor de ses pièces.

CHAPITRE X. — *Les procès littéraires*. 318

Augmentation du nombre des procès de presse et des procès littéraires après 1830. Raisons de cet accroissement. — Délits d'opinion. Paul-Louis Courier poursuivi et condamné. — Béranger et la justice. Une audience retentissante. La prison du bon chansonnier. — Procès d'Altaroche, de Barthélémy et Méry. Nombreuses poursuites de petits et de grands journaux. Poursuite en matière religieuse. Deux procès de Lamennais. Sénancour inquiété. — Affaires judiciaires engendrées par la propriété littéraire. Pourquoi elles furent aussi nombreuses. Procès en contrefaçon. Raspail poursuivi par Hachette. Les démêlés du comte Courchamps avec la justice. — Procès fait au Théâtre-Français

par Victor Hugo à propos du *Roi s'amuse*. Le poète prend la parole devant le tribunal. Autre procès du poète, autre plaidoyer prononcé par lui. — Démêlés judiciaires du baron Taylor avec des acteurs du Théâtre-Français. — Nombreuses séparations de corps dans les ménages d'écrivains.

CHAPITRE XI. — *Excentriques, hallucinés, demi-fous*. 343

La galerie des excentriques, Gérard de Nerval, le « rêveur éveillé. » Ses promenades dans Paris. Son aventure avec Jenny Colon. Son internement. Sa fin misérable. — L'exubérant Charles Lassailly, les *Roueries de Trialph*, sa pauvreté le conduisant à la folie. Son aventure avec M^{re} de Magnencourt. — Gustave Drouineau au cerveau brisé par le tumulte de Paris. — Les saint-simoniens, premiers excentriques, leur procès, leur dispersion. — Jean Journet, le fouriériste passionné. Son apostolat manqué. — Lamiral, l'admirateur des cloches d'église, Berbignier, la victime des Farfadets. — Un excentrique du vêtement : Carnevale et ses soixante costumes. — Rose-Marius Sardat, autre fouriériste, l'auteur de la *Loi d'union*. — Cambriel, l'alchimiste, face à face avec Dieu. — Le « prince des romantiques » : le vicomte d'Arlincourt, disciple de Chateaubriand. Le *Solitaire* et son style extravagant.

CHAPITRE XII. — *Académie française et Institut*. 374

L'Académie française sous le premier Empire et au retour des Bourbons. L'ordonnance du 21 mars 1816. — Premières élections favorables aux romantiques. — Un protégé de M^{re} Récamier. — Difficultés que rencontre Casimir Delavigne pour se faire élire. — Suicide d'Auger, Secrétaire perpétuel. — Elections et réceptions de Lamartine et de Charles Nodier. — Entrée triomphale de M. Thiers. — Les avatars de la candidature de Victor Hugo, battu par Dupaty, par Mignet, par Flourens. Comment il fut élu enfin en 1841. Sa réception qui fut éclatante, mais une désillusion. — Entreprises d'Alfred de Vigny pour conquérir un fauteuil académique et obstacles qu'il rencontre. Ses visites légendaires. — Election de Ballanche, cher au cœur de M^{re} Récamier. — Comment Balzac, songeant à l'Académie, s'effaça devant Hugo et ne se présenta plus qu'en 1849 où il fut battu par le duc de Noailles. — Ce que fut l'Académie des Sciences morales et politiques sous la période romantique.

CHAPITRE XIII. — *Le marché du livre et la profession d'écrivain*. . . 407

Crise de la librairie après 1830. Ses causes. La surproduction.

Méfais de la contrefaçon. La maison allemande Brokhaus installe la contrefaçon belge au cœur de Paris. Mauvaise foi de certains éditeurs dans la fabrication de leurs livres. Le système de la loterie et celui des primes pour l'écoulement des ouvrages invendus. — Lassitude des auteurs en présence de ces faits. Fureur de Balzac à la vue des contrefaçons de ses œuvres. Sa *Lettre aux Ecrivains français* dans la *Revue de Paris* en 1833. Il voudrait créer la Société des gens de lettres. On ne le suit pas. C'est Louis Desnoyers qui y parvient. Balzac élu président, peu de temps après. Ses initiatives. Echec du projet de loi sur la propriété littéraire en 1841.

CHAPITRE XIV. — *Cafés, Restaurants, Cabinets de lecture.* 417

Les centres bachiques sous la Restauration, centres d'opposition bonapartiste et républicain. — Les principaux cafés du Palais-Royal : Cafés de Foy, du Caveau, des Mille-Colonnes. Leur public. — La première taverne anglaise ouverte à Paris. — Société de la Fourchette, composée de candidats à l'Académie. Dîner du Cheval-Rouge, de Balzac. — Ce qu'était devenu le Procopé. Le journaliste Merle au Vachette. Cafés borgnes des Halles et tapis-francs. Le Café des Pieds humides. Le Café de la Corde, aux Champs-Élysées. — Les grands cafés des Boulevards. Le Café de Paris, sa physionomie, sa clientèle. Quelques figures littéraires bien parisiennes. Le Café Anglais et sa cuisine. — Les Cabinets de lecture, ces cafés où l'on ne consomme pas. Leur nombre à Paris, leur aspect. Les principaux d'entre eux. Histoire romanesque de Malvina, l'héroïne du Cabinet de la Place de l'Odéon. Grandes heures des Cabinets de lecture à l'apparition des *Mystères de Paris*.